

Paris 17 mai 1833

Ma Bonne Mère

Tu pardonneras si je ne t'ai pas écrit plutôt, mais, comme Ma sœur est plus agée que moi, tu conçois qu'il vaut bien mieux qu'elle marque tout ce qu'il y a que moi. Je te dirai seulement que l'on est toujours très- content de moi, et que lon m'aime beaucoup, surtout Mademoiselle alexandrine ; de plus, j'ai toujours le nom de pierrot ; mais je le mérite bien, car je fait des bêtises comme un vrai pierrot. Je travaille pour qu'a ton arrivée je mérite les baisers que tu me donneras. Je te pris de bien t'acquitter de la commission que je vais te donner ; c'est de ne pas oublier d'embrasser trente millions de fois mon bon papa et en meme temps le petit perdeur de souliers



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

*et ma petite rosalie.
Je suis pour la vie ta
fille soumise pierrot Elizabeth Felix
Fais bien des compliments à tout ceux
qui demanderont de nos nouvelles*

*Nous continuons à être satisfaits de Sophie et d'Elizabeth : leur éducation avance et leur succès est certain : mais il faut encore quelque temps de travail ; le plus serait le mieux. J'évalue à deux ans environ ce qui reste à faire pour Sophie. Eliza demandera un peu plus de temps, mais d'ici à cette époque, on verra à les utiliser . Il n'y a aucun doute que l'hiver prochain, on pourra les produire ; mais il faut le faire avec discrétion et d'une manière honorable.
Salut et considération*

A. Choron.

